

The NB Family Farmer Ferme & Famille N.-B.

National Farmers Union in NB / Union nationale des fermiers au N.-B.



www.nfunb.org
info@nfunb.org
(506) 260-0087
[Facebook.com/NFUinNB](https://www.facebook.com/NFUinNB)



A Quarterly Newsletter

Issue 26—Fall 2015

Welcome to the Fall Edition of the NB Family Farmer, a quarterly newsletter that informs members of the **National Farmers Union in New Brunswick** about the activities of their organization.

Bienvenue à notre numéro d'automne de Ferme & Famille N.-B., un bulletin qui informe les membres de **l'Union nationale des fermiers au Nouveau Brunswick** à propos de leur organisation.

Un bulletin trimestrielle

Numéro 26—Automne 2015

A Message from the President

The National Farmers Union has always claimed to be a grassroots organization, in which policy was made by the membership. I can personally attest to this to this after attending the 46th NFU Annual Convention in London, Ontario, November 26-28, 2015.

Prior to this convention, I often wondered what New Brunswick farmers would have in common with their Western or Ontario counterparts. In New Brunswick, access to fair, transparent and competitive markets is a major issue. The demise of the Canadian Wheat Board represents the same kind of marketing concern. The same dynamics are also at play in Ontario. All of us are struggling to find marketplaces that allow farmers to make a fair return on their labour and investment.

It was inspiring to be part of a group of farmers from all over Canada, including a new generation of farmers, asking questions and seeking answers.

Agricultural land policy was a frequent topic in formal sessions and informal discussions. The Agricultural Land Policy consultation that is currently underway by the provincial government

represents both a challenge and an opportunity for the NFU-NB. During attendance at one of the regional meetings, the FLIP program, top-soil removal and access to Crown land for agriculture, dominated the conversations. These issues are important but they should not be difficult to resolve, if there is the political will.

(Continued on page 2)



Dans cette édition / In this edition:

Page 1/2: President's message / Message du président

Page 3: La souveraineté alimentaire et les fermiers au N.-B. / NB Farmers and Food Sovereignty

Page 4: Building Healthy Soils / Les sols sains

Page 6: NFU Conferences and Updates / Conférences et Mises-à-jour

Page 7: Stratégie pour le secteur agricole 2016-18 / 2016-18 Agriculture Sector Strategy

Page 8: Upcoming events / Événements à venir

The challenging issues can best be illustrated by a series of questions such as:

- Should farmers be concerned about non-family, corporate ownership of agricultural land, in particular, vertically integrated corporate ownership?
- Should limits be placed upon the size of land holdings?
- Should pension funds or investors be allowed to speculate in farmland?
- Should there be residency requirements associated with the ownership of farm land?

The answers to these questions have serious implications for the future of agriculture in New Brunswick, as well as the social and economic character of rural New Brunswick and the food security of its citizens.

During the next few weeks, the NFU-NB will be developing a position paper for submission to the provincial government. If you have any thoughts on this subject, I would encourage you to discuss them with me. A properly designed Agricultural Land Policy could represent a significant opportunity for both NB farmers and their rural communities.

In Union,

Ted Wiggans,

NFU-NB President and NFU national board member

Un Message du président

L'Union nationale des fermiers a toujours soutenu qu'elle était une organisation de la base, selon laquelle les politiques étaient décidées par les membres. Je peux personnellement attester de ceci après avoir participé à la 46^e Convention annuelle de l'UNF, à London, en Ontario, du 26 au 28 novembre.

Avant cette convention, je me demandais souvent ce que les fermiers du Nouveau-Brunswick avaient en commun avec leurs contreparties de l'Ouest et de l'Ontario. Au Nouveau-Brunswick, l'accès à des marchés justes, transparents et compétitifs est un enjeu majeur. La disparition de la Commission canadienne du blé représente la même sorte d'inquiétude en matière de mise en marché. La même dynamique se joue aussi en Ontario. On se débat tous pour trouver des marchés qui permettent aux fermiers d'obtenir un rendement équitable pour leur labeur et leur investissement. C'était inspirant de faire partie d'un groupe de fermiers de l'ensemble du Canada, y compris une nouvelle génération de fermiers, demandant des questions et cherchant des réponses.

Les politiques foncières agricoles furent un sujet fréquent durant les sessions formelles et les discussions informelles. La Politique sur les terres agricoles présentement considérée par le gouvernement provincial représente à la fois un défi et une opportunité pour l'UNF-NB. Lorsque j'ai participé à l'une des rencontres régionales, les sujets tels que le programme PITA, la perte de la couche de sol organique et l'accès aux terres publiques pour y faire de l'agriculture ont dominé les conversations. Ces enjeux sont importants, mais ils ne devraient pas être difficiles à régler, s'il y a la volonté politique.

On peut mieux illustrer les enjeux difficiles par une série de questions, telles que :

- Est-ce que les fermiers devraient être préoccupés par les terres agricoles aboutissant dans les mains des corporations, au lieu des familles fermières, plus particulièrement lorsqu'elles appartiennent à des entreprises verticalement intégrées ?
- Est-ce que des limites devraient être imposées sur la dimension des propriétés foncières ?
- Est-ce que des fonds de pension ou des investisseurs devraient avoir la permission de spéculer sur les terres agricoles ?
- Devrait-il y avoir des critères de résidence associés avec la propriété de terres agricoles ?

Les réponses à ces questions ont de sérieuses implications pour l'avenir de l'agriculture au Nouveau-Brunswick, ainsi que le caractère social et économique des régions rurales du Nouveau-Brunswick et la sécurité alimentaire de ses citoyens.

Durant les prochaines semaines, l'UNF-NB va rédiger un exposé de position pour le soumettre au gouvernement provincial. Si vous avez des suggestions à ce sujet, je vous encourage à les discuter avec moi. Une bonne Politique sur les terres agricoles pourrait représenter une opportunité importante à la fois pour les fermiers du Nouveau-Brunswick et leurs communautés rurales.

In Union,

Ted Wiggans,

Président de l'UNF-NB et membre du CA de l'UNF nationale

La souveraineté alimentaire et les fermiers au Nouveau-Brunswick

Le mois dernier, j'ai été demandé d'adresser les participants à la conférence biennal du Réseau d'action pour la sécurité alimentaire du Nouveau-Brunswick. La préparation pour l'adresse et pour le panel de l'après-midi m'a permis de réfléchir sur la sécurité alimentaire et la place des fermiers dans la conversation et l'action sur l'accès à une alimentation saine.

La sécurité alimentaire - l'accès pour tous à une alimentation suffisante, de bonne qualité, sécuritaire et abordable - c'est une objectif louable, grand et absolument nécessaire. On se doit de le garder en tête lors de nos activités quotidiennes. En tant que fermière, j'y pense surtout quand on réfléchit sur qui consomme nos aliments. Notre objectif, n'est certainement pas atteint simplement parce qu'on peut gagner notre vie de notre production. Ca ne sera jamais assez de juste avoir plus de marchés des fermiers ou plus de restaurants qui servent de la nourriture locale si cette nourriture ne se rend pas à tous. Notre projet est clairement plus grand, mais c'est aussi ici qu'on voit que cette définition, de sécurité alimentaire, manque. Elle ne nous explique pas la piste à suivre : qui devrait produire cette nourriture, comment, où, sa distribution, et encore plus.

On n'a pas à réinventer la suite par contre. **Autant que la sécurité alimentaire est l'objectif, la souveraineté alimentaire est cette piste à suivre.** Défini par *La Via Campesina*, le plus grand regroupement de paysans au monde, elle dit que « la souveraineté alimentaire est le droit des peuples à des aliments sains et culturellement appropriés, produits par des méthodes écologiques et durables, et leur droit de définir leurs propres systèmes agroalimentaires ». Avec ce type de définition où on parle non-seulement de l'accès mais de la production et du contrôle des communautés et des peuples sur son système alimentaire, on s'assure que nous sommes sur la même voie. On ne risque pas l'appropriation de la définition de sécurité alimentaire par des grosses chaînes, des multinationales, des compagnies transgéniques qui peuvent nous faire croire un objectif louable pour faire avancer des politiques agricoles dans leurs intérêts.

La définition de souveraineté alimentaire crée donc une place cruciale pour les fermiers puisque ce sont les "ouvriers" dans la construction de notre système alimentaire. Plus que produire pour produire ou pour gagner notre vie comme n'importe quel autre métier, nous pourrions nous voir plutôt comme ceux qui mettent la main à la pâte pour faire de ce projet de société qu'est l'alimentation juste, équitable et durable quelque chose de concret et réalisable.

C'est peut-être de cette façon qu'on peut aussi s'assurer une relève agricole. Quand les jeunes finissent le secondaire avec le désir de devenir infirmier ou enseignant, on assume toute suite que c'est à cause d'un désir d'aider les gens ou de contribuer à leurs communautés. Lorsqu'un jeune veut se diriger en agriculture, on n'en vient pas nécessairement à la même conclusion. On assume qu'il ou elle aime les tracteurs, le travail de la terre ou travailler à l'extérieur. Mais le fait de promouvoir tous ces aspects du travail de la ferme - l'indépendance, le plein air, le contact avec les animaux, et bien d'autres, tout en faisant valoir le métier comme un service public, louable, qui sert à nourrir une population et à mettre en pratique la vision qu'à une communauté pour assurer sa souveraineté alimentaire, ne pourrait-il pas aller chercher bien des jeunes motivés, enthousiastes, et visionnaires?

Par Rébeka Fraser-Chiasson, membre du CA de l'UNF-NB, et copropriétaire de La Ferme Terre Partagée à Rogersville, N.-B.

NB Farmers and Food Sovereignty

Last month, I was asked to address the participants of the New Brunswick Food Security Action Network's bi-annual conference. Preparing for the keynote address and for an afternoon panel allowed me to reflect on food security and the role of farmers in the conversation and in working towards access to healthy food for all.

Food security – Access to enough, good quality, affordable food for all – is a commendable goal, ambitious and absolutely necessary. We must keep it top of mind in our daily lives. As a farmer, I think about it particularly when I think about who eats the food I produce. However this goal is certainly not met simply because we can make a living from farming. It will never be enough to just have more farmers markets or more restaurants that serve local food, if this food is not accessible to everyone. Our work is clearly much larger, but it is also here that we can see that the definition of food security is lacking.

(Continued on page 5)



Kevin Arseneau, Rébeka Fraser-Chiasson et Jean-Eudes Chiasson, récipiendaires du Prix Tête de Violon, du Réseau d'action sur la sécurité alimentaire au N.-B.

Kevin Arseneau, Rébeka Fraser Chiasson et Jean-Eudes Chiasson, recipients of the Food Security Action Network's Fiddlehead Award.

Building healthy soil

NFU-NB member, Alyson Chisholm was invited to speak at the NFU National Convention in London, Ontario, November 26 – 28, 2015. She was joined by three other NFU-members and farmers from across the country to speak on a panel called *Top Soil Builders*. Alyson is co-owner and operator of Windy Hill Organic Farm in McKees Mills, NB. Together with her partner, Will Pedersen, they farm 45 acres, have a small herd of dairy goats, operate a CSA program, and sell their certified organic produce with Coin Bio/Organic Corner, a four farm marketing cooperative, with a stall at the Dieppe farmers market.

Her goals are to protect the soil from erosion, build up the quantity and diversity of macro and micro life in the soils, build soil that drains well and has good water holding capacity, have nutrients that are bio-available in the soil to support plant growth, to produce very nutritious and delicious food and to try to maintain a closed loop system as much as possible by recycling products from the farm back into production.

Alyson's four strategies for building soil include the use of: manure, compost, cover crops/green manures, and livestock rotation.

The goat and chicken **manure** isn't made into compost due to space limitations, so they build the pile all season, apply it in early spring and quickly plant the area with a cover crop. All fields receive compost on a 4 year rotation, which is based on the quantity produced annually. About half of their land is in cover crops every year alternating with the other half that used for vegetable production.

With their **compost** they use a mixture of wood chips and sea-food waste, from an organic approved provider so it is a well-documented compost process. Compost is bought a year early so they can let it sit covered with a tarp for another season to allow the fungal stage of decomposition to occur. Compost is applied as a soil inoculant rather than a major source of nutrients.

Some of the **cover crops** they use include grasses for organic material, legumes to add nitrogen, buckwheat to help release phosphorous in the soil and make it available to plants. They are experimenting with yellow blossom sweet clover over two years to break up a hard pan in one field. Some seasons a field may receive more than one cover crops and other years they maintain the one by mowing it down periodically.

The **livestock rotation** is a growing part of their farm to provide add more nutrients to the soil while offering more diversity to their CSA customers and gaining an income off the cover cropped lands. They use chicken tractors to let their Sasso chickens graze, while ensuring even application of manure to the

land. So far red and white clover and annual ryegrass have worked well, quickly sprouting up in the spring without getting woody. They have chosen not to use poultry grazing mixes as many include mustards but they already grow many brassicas and do not want to use them as cover crops as well.

Alyson says that building soil is so important because essentially all our food comes from the soil and a healthy soil gives us healthy food.

Alyson offers an organic gardening course every spring in Moncton, for more information on the course or to contact her please visit
www.windyhillfarm.ca



Les sols sains

Alyson Chisholm, membre de l'UNF-NB, fut invitée à prendre la parole lors de la Convention nationale de l'UNF à London, en Ontario, du 26 au 28 novembre. Elle était accompagnée de trois autres membres fermiers de l'UNF à travers le pays pour participer à un panel intitulé *Top Soil Builders* (bâtisseurs de la couche de sol organique). Alyson est copropriétaire et exploitante de Windy Hill Organic Farm, à McKees Mills, NB. Avec son partenaire, Will Pedersen, ils exploitent une ferme de 45 acres, ils ont un petit troupeau de chèvres, ils exploitent un programme ASC et ils vendent leurs produits maraîchers certifiés biologiques avec Coin Bio/Organic Corner, une coopérative de mise en marché de quatre fermes, avec un kiosque au Marché des fermiers de Dieppe.

Ses objectifs sont de protéger le sol contre l'érosion, d'augmenter la quantité et la diversité de la vie macro et micro dans les sols, de bâtir un sol qui se draine bien et qui a une bonne capacité de rétention de l'eau, qui a des nutriments qui sont bio-disponibles pour soutenir la croissance des plantes afin de produire des aliments très nutritifs et délicieux, en plus de maintenir un système en circuit fermé autant que possible en recyclant les produits de la ferme et les remettant dans la production.

Les quatre stratégies d'Alyson pour bâtir le sol comprennent l'utilisation de fumier, de compost, de cultures intermédiaires (couverture), d'engrais verts et par la rotation des animaux d'élevage.

(Suite de la page 4)

Le **fumier** de chèvres et de poules n'est pas transformé en compost, étant donné leurs limites en matière d'espace, alors ils l'empilent durant toute la saison ; ce fumier est épandu tôt le printemps et la même section est rapidement ensemencée d'une culture de couverture (intermédiaire). Tous les champs reçoivent du compost sur une rotation de 4 ans qui est basée sur la quantité produite chaque année. Environ la moitié de leur terre est en culture intermédiaire à chaque année alternant avec l'autre moitié utilisée pour la production de légumes.

Avec leur **compost**, ils utilisent un mélange de copeaux de bois et de déchets de fruits de mer provenant d'un fournisseur de produits biologiques ; il s'agit donc d'un processus de compost bien documenté. Le compost est acheté un an à l'avance pour qu'ils puissent le laisser couvert d'une toile pendant une autre saison afin de permettre que le stade de décomposition fongique puisse se produire. Le compost est appliqué comme inoculant de sol plutôt que source majeure de nutriments.

Certaines des **cultures intermédiaires** qu'ils utilisent sont composées de graminées, de légumineuses pour ajouter de l'azote, du sarrasin pour aider à libérer le phosphore dans le sol et le rendre disponible aux plantes. Ils expérimentent avec du trèfle d'odeur (mélilot - fleurs jaunes) sur deux ans pour briser la couche dûre dans un champ. Durant certaines saisons, un champ peut recevoir plus d'une culture intermédiaire ; d'autres années, ils gardent la même culture et la fauche périodiquement.

La **rotation des animaux** est une partie croissante de leur ferme afin d'ajouter plus de nutriments au sol, tout en offrant plus de diversité à leurs clients d'ASC et dériver un revenu des terres en cultures intermédiaires. Ils utilisent des tracteurs à poules (poulaillers mobiles) pour permettre à leurs poulets Sasso de brouter, tout en assurant un épandage plus uniforme du fumier sur leur terre.

Jusqu'à présent, le trèfle rouge et le trèfle blanc, ainsi que le ray-grass annuel ont très bien fonctionné, en germant rapidement au printemps sans devenir ligneux. Ils ont choisi de ne pas utiliser des mélanges de pâturage pour volailles parce que plusieurs incluent de la moutarde, mais ils plantent plusieurs brassicas et ils ne veulent pas les utiliser également comme cultures intermédiaires.

Alyson déclare que bâtir le sol est tellement important parce que toute notre nourriture vient, essentiellement, du sol et un sol sain nous donne des aliments sains.

Alyson offre des cours de jardinage biologique à tous les printemps à Moncton ; plus de amples renseignements sur le cours ou bien pour la contacter, veuillez visiter le site :

www.windyhillfarm.ca

(Continued from page 3)

The definition does not outline a path to follow: who should produce this food, how, where, and how it is distributed are a few of the questions still to be answered.

Fortunately, we don't have to reinvent the next steps. **For as much as food security is the goal, food sovereignty is the path to follow.** Defined by *La Via Campesina*, the largest network of farmers in the world, "Food sovereignty is the right of people to healthy and culturally appropriate food, produced by ecological and sustainable methods, and their right to define their own food systems". With this kind of definition, one that speaks not only about access to food but also about production as well as communities and their peoples having control over their own food system, we can be sure that we are on the right path. With a clear definition of food sovereignty, we don't risk that it will be appropriated by large multinational companies and chains, companies producing genetically modified organisms, who may be able to convince us of an honourable end goal to advance their own policy agenda.

The definition of food sovereignty creates a crucial role for farmers since they are the foundation in the construction of our food system. **More than growing food for the sake of growing food or just to make a living like any other career, we can see ourselves getting our hands dirty so that this work of creating a just, fair and sustainable food system is something tangible and achievable.**

It's perhaps in this way that we can also attract a new generation of farmers. When youth finish high school with the goal of becoming a nurse or a teacher, we assume that it's because of a desire to help people or to contribute to their communities. When a young person wants to get into agriculture, we don't necessarily make the same assumption. We assume that he or she likes tractors, working with the earth or working outdoors. If we can promote all these qualities of farming – independence, being outdoors, working with animals and more, all while valuing farming as an admirable public service, that nourishes people and puts into practice the community vision to attain its own food sovereignty; couldn't farming well attract more youth who are motivated, enthusiastic and visionary?

Rébeka Fraser-Chiasson, is an NFU-NB board member and is co-owner of Ferme Terre Partagée.

NFU Conferences and Events

Conférences et événements récents

La dernière semaine de novembre fut une semaine occupée pour les membres de l'UNF aux Maritimes avec la 15^e Conférence annuelle et Salon commercial ACORN (Réseau régional biologique du Canada Atlantique) à Charlottetown et la 46^e Convention annuelle de l'UNF à London, Ontario, durant la même semaine.

Des membres de l'UNF du Nouveau-Brunswick, de l'ÎPÉ et de la Nouvelle-Écosse se sont occupés d'un stand (kiosque) au Salon commercial durant les deux premières journées de la conférence ACORN. La conférence ACORN avait lieu au Delta Prince Edward Hotel, tout près de l'eau à Charlottetown, et le thème de la conférence cette année était : « Soil Matters: Organic From the Ground Up » (Le sol est important : biologique à partir du sol). Ce fut merveilleux de jaser avec tellement de gens au kiosque de l'UNF à propos du travail que l'on fait aux Maritimes pour influencer les politiques gouvernementales et pour promouvoir les fermes familiales, les pratiques agricoles durables et la production locale des aliments.

La conférence mettait en vedette un banquet délicieux composé d'ingrédients locaux et biologiques, suivi d'un discours thème sur l'avenir de l'agriculture biologique par le Dr. Andrew Hammermeister, directeur du Centre d'agriculture biologique du Canada. Les ateliers portaient sur une variété de sujets présentés par des fermiers accomplis du Canada et des États-Unis. Certains des points culminants incluaient Will Bonsall, du Maine, qui parlait de la culture de céréales à petite échelle, et Denis La France, du Québec, qui parlait de l'équipement de ferme et des techniques pour améliorer la santé des sols.

Une autre présentation exceptionnelle portait sur le projet de démonstration des tomates greffées et des poivrons colorés au NB. Alyson Chisholm, membre de l'UNF, présenta un atelier populaire sur les modèles de coopératives agricoles, et Will Pedersen, membre du CA de l'UNF-NB, présenta avec David Greenberg, de la Nouvelle-Écosse, dans le cadre d'un atelier intitulé « Farmhack: Tools and Innovations for the Small-Scale Farm » (Fermier-pirate : Outils et innovations pour la ferme à petite échelle).

Par Will Pedersen, membre du CA de l'UNF-NB et copropriétaire de Windy Hill Farm, à McKees Mills, NB.

Shannon Jones, NFU member in NS, the NFU booth at the ACORN Conference.

Shannon Jones, membre de l'UNF en Nouvelle-Écosse, au stand de l'UNF à la conference ACORN.

The last week of November was a busy week for NFU members from the Maritimes with the 15th annual ACORN (Atlantic Canadian Organic Regional Network) conference and trade show in Charlottetown and the 46th annual NFU convention in London, Ontario in the same week.

NFU members from PEI, Nova Scotia and New Brunswick staffed a trade show booth during the first two days of the ACORN conference. The ACORN conference was held at the Delta Prince Edward Hotel right on the water in Charlottetown and the theme for the conference this year was "Soil Matters: Organic From the Ground Up". **It was great to talk to so many people at the NFU booth about the work we're doing in the maritimes to influence government policy and to promote family farms, sustainable farming practices and local food production.**

The conference featured a delicious banquet made with all local and Organic ingredients and afterwards a keynote presentation about the future of Organic agriculture with Dr. Andrew Hammermeister, director of the Organic Agriculture Center of Canada. The workshops featured a wide variety of topics presented by accomplished farmers from Canada and the US. Some of the highlights included Will Bonsall from Maine speaking about small scale grain growing and Denis La France from Quebec speaking about farming equipment and techniques for improving soil health.

Another great presentation was on the NB grafted tomato and coloured pepper demonstration project. NFU member Alyson Chisholm presented a popular workshop about Cooperative Farming Models and NFU-NB board member Will Pedersen presented with David Greenberg from Nova Scotia at a workshop titled "Farmhack: Tools and Innovations for the Small-Scale Farm".

By Will Pedersen, NFU-NB Board member and co-owner of Windy Hill Farm in McKees Mills, NB



Stratégie pour le secteur agricole 2016-18

2016-18 Agriculture Sector Strategy

L'UNF a recommandé les domaines prioritaires suivants pour développer une Stratégie agricole pour le Nouveau-Brunswick afin de circonscrire les 250 recommandations qui furent énoncées suite au Sommet sur l'Agriculture en 2008.

- Politique sur l'utilisation des terres : Une politique sur l'utilisation des terres agricoles est en cours et il est important de continuer à appuyer cette politique, parce que ça va prendre du temps pour mettre au point une politique globale qui protège les terres agricoles pour les générations futures.

- De l'appui pour les agriculteurs débutants : Selon le recensement en 2011, seulement 226 fermiers au NB étaient en bas de 35 ans, soit 6,7 %. L'agriculture et l'éducation reliée à la nourriture doivent être incluses dans le programme scolaire. Les agriculteurs débutants ont besoin de nouveaux moyens d'accès aux terres disponibles, ainsi qu'aux opportunités de formation et de mentorat.

- Programme « Fabriqué au NB »: L'UNF-NB a longtemps prôné une stratégie pour « Achetez NB » pour facilement identifier et avoir accès à des aliments produits au NB dans nos épiceries, nos écoles, nos hôpitaux et autres institutions. Nous croyons que cela serait plus facile pour les consommateurs d'acheter et d'augmenter l'ensemble des prix à la ferme. Le gouvernement développe présentement une Stratégie des achats locaux qui devrait être lancée au printemps 2016. Nous avons besoin de support pour ce processus afin de s'assurer qu'il mène à une politique solide et exécutoire.

- Maintenir et améliorer l'infrastructure rurale : De plus en plus fréquemment, des plaintes sont entendues à propos de la qualité des chemins de campagne, des délais avec le déblaiement de la neige et de longues attentes pour les réparations aux ponts et aux ponceaux quand ils sont endommagés. L'accès à des garderies de qualité dans les régions rurales est important aux familles rurales. Des connexions internet à haute vitesse dans les communautés rurales vont également aider à assurer que les fermiers partout dans la province soient capables de rester connectés avec les plus récents outils, programmes et les nouvelles les plus récentes, ainsi que pouvoir communiquer effectivement avec les consommateurs.

- Indice de progrès véritable (IPV) utilisé comme principal outil de mesure : Cette recommandation fut tirée directement des recommandations du Sommet sur l'agriculture en 2008 et elle demande de la formation pour le personnel du gouvernement et les politiciens sur l'utilisation de l'IPV comme outil de mesure qui va au delà du PIB et qui aborde une variété d'indicateurs pour mesurer le progrès.

Suite à une collaboration d'une journée entière, **les priorités qui furent identifiées étaient : une politique sur les terres agricoles ; attirer et appuyer les débutants, la technologie et l'innovation, ainsi que de créer l'accès aux débouchés commerciaux.**

Un gros merci à l'Alliance agricole du Nouveau-Brunswick pour avoir organisé ce processus, au Ministre de l'Agriculture pour y avoir participé et à tous les autres groupes industriels qui se sont rassemblés pour collaborer. Le rapport des animateurs sera rendu public plus tard ce mois-ci.

The NFU recommended the following priority areas to develop a NB Agriculture Strategy in an effort to narrow down the 250 recommendations that were put forth as a result of the 2008 Agriculture Summit.

- Land Use Policy: An agricultural land use policy process is underway and it is important to continue to support this policy as it will take time to develop a comprehensive policy that protects farmland for future generations.

- Support for New Entrant Farmers: In the 2011 census, only 226 farmers in NB were under the age of 35, or 6.7%. Agriculture and food related education need to be included in school curriculum. New entrant farmers need new ways of accessing available land, as well as training and mentorship opportunities.

- Made in NB program: The NFU-NB has long advocated for a Buy NB strategy to easily identify and access NB produced foods in our grocery stores, schools, hospitals and other institutions. We believe that this will make it easier for consumers to buy and increase overall farm gate sales. The government is currently developing a Buy Local strategy that should be launched in the spring of 2016. We need support for this process to ensure that it results in a strong and enforceable policy.

- Maintain and Improve Rural Infrastructure: More and more frequently complaints are being heard about the quality of rural roads, the delays in snow clearing and long waits for repairs to bridges and culverts when they have been damaged. Access to quality childcare in rural areas is important to rural families. High speed internet connections in rural communities also will help ensure that farmers all over the province are able to stay connected with the most recent tools, programs and news as well as effectively communicate with consumers.

- Genuine Progress Index used as main industry measurement tool: This recommendation was pulled directly from the 2008 Agriculture Summit recommendations and calls for training for government staff and politicians to receive training in the GPI as a measurement tool that goes beyond GDP and looks at a variety of indicators when measuring progress.

As a result of a day-long collaboration, **the priorities that were identified were: agricultural land policy, attracting and supporting new entrants, technology and innovation, and creating access to market opportunities.**

A big thank you to the Agricultural Alliance of New Brunswick for organizing this process, the Minister of Agriculture for participating, and to all the other industry groups who came together to collaborate. The report by the facilitators will be released later this month.

Mark your calendars!

NFU-NB Kitchen Table Meetings

Join us for an evening of discussion, NFU updates and networking in your area. January 25 - 28, we'll be in Woodstock, Bouctouche, Westmoreland County, and Northumberland County. Open to NFU members, associate members, all farmers and the public—so bring a friend! Stay tuned for more details.

If you would like to host a kitchen table meeting closer to your home, contact Amanda (506) 260-0087

NFU-NB Annual General Meeting

Sunday, March 13, 2016, Shédiac, NB
(Storm date: Sunday, March 20, 2016)

NB Organic Forum, by ACORN

Monday, February 15, 2016. visit acornorganic.org or call 1-866-32-ACORN (2-2676) for more information.

Don't miss any upcoming NFU events or industry events by regularly checking our online events calendar: www.nfunb.org



Gardez les dates !

Recontres à la ‘table de la cuisine’ !

Joignez-nous pour une soirée de discussion, de mises-à-jour de l'UNF et de réseautage dans votre région. Du 25 au 28 janvier nous serons à Woodstock, Bouctouche, le comté de Westmoreland, et le comté de Northumberland. Réunions ouvertes aux membres de l'UNF, aux membres associés, tous fermier ou fermière et le grand public—amenez un(e) ami(e) ! Restez à l'écoute pour plus de détails .

Si vous souhaitez organiser un rencontre plus près de chez vous, contactez Amanda (506) 260-0087.

Assemblée générale annuelle de l'UNF-NB

Dimanche, le 13 mars, 2016 à Shédiac, N.-B.
(En cas de tempête: Dimanche, le 20 mars, 2016).

Forum Bio du N.-B., par ACORN

Lundi, le 15 février, 2016. Visitez acornorganic.org ouappelez 1-866-32-ACORN (2-2676) pour plus de renseignements.

Tenez vous au courant en visitant notre calendrier d'événements sur site web: www.nfunb.org

Membership Renewals

A reminder that all NFU-NB memberships through Service New Brunswick expired on October 31, 2015. You should have received renewal forms from the Department of Agriculture in September. If you have not yet renewed, make sure that you do so soon that you continue to receive your fuel tax benefits, and a continuous membership with the NFU-NB. We value all of our members and appreciate your support. If you have any questions contact Amanda at (506) 260-0087.

Renouvellement d'adhésions

Un rappel que toutes les adhésions fait par l'entremise de Service Nouveau-Brunswick ont expirés le 31 octobre, 2015. Le Département de l'agriculture a envoyé les formulaires de renouvellement début septembre. Si vous n'avez pas encore renouvellé, assurez vous de le faire bientôt pour continuer à profiter de votre essence et carburants hors taxes et pour garder une adhésion continue avec l'UNF-NB. Nous apprécions tous nos membres et reconnaissons votre soutien. Si vous avez des questions, contacter Amanda (506) 260-0087.